



expositions

Île-de-France

Hugues Reip en son château

L'esprit du XVIII^e siècle souffle sur Chamarande, charmant château et ses communs posés sur un



Hugues Reip, *Sans titre*, 2009, dessin, encre et crayon de couleur sur papier, 26 x 18 cm (©Hugues Reip).

domaine d'une centaine d'hectares. Peut-être ce beau jardin à l'anglaise fut-il paysagé par le peintre Hubert Robert... Ce qui est certain, c'est qu'Hubert Robert a bien représenté le château et son parc dans un tableau acheté par le Conseil général de l'Essonne. Et c'est cette œuvre qui a servi de source d'inspiration à Hugues Reip, invité à Chamarande pour exposer entre château et chapelle. Au fil des

salles, le parcours égrène une vingtaine d'œuvres, dont une dizaine réalisées spécialement pour l'exposition. Hugues Reip, artiste français quadragénaire né à Cannes, représenté par la Galerie du jour agnès b. à Paris, explore dans son travail une vision du monde où se mêlent des univers parallèles. Il avoue être très influencé par les premiers récits littéraires fantastiques du XVIII^e siècle, comme *Les Voyages de Gulliver*, dont la base narrative est toujours la réalité. Installations, sculptures, projections offrent une promenade, comme un écho au parc, dans une nature aux proportions démesurées ou des paysages lunaires où poussent d'inquiétants champignons géants. A. C.

Chamarande, « Hugues Reip, Le Château » - Domaine départemental de Chamarande, Centre d'art contemporain - 38, rue du Commandant-Arnoux (01 60 82 52 01 - www.chamarande.essonne.fr) ; du 18 octobre au 7 février.



Clovis Trouille, *Remembrance*, 1930, huile sur toile, 70 x 86 cm (Collection particulière). Photo Claude Caroly.



Orlan, *Différences et répétitions*, installation de trois robes sans corps, 2009, sculptures de plis en résine, dorure à la feuille d'or 22 carats, peinture en carrosserie Deep Black, Super White. ©Orlan. Photo Catherine Brossais ©CGVD).

La mondialisation selon Orlan

Flux de populations, symboles interculturels de réussite sociale, racisme, toute-puissance du sport et de la religion, tous ces thèmes sont évoqués par cette joyeuse exposition d'Orlan. Dans le cadre médiéval de l'abbaye de Maubuisson, la célèbre artiste-performeuse livre ici une réflexion sur les pressions sociales au temps de la mondialisation. Quatre œuvres, sculptures, vidéos, installations, occupent les beaux espaces historiques de l'abbaye, grange à dime, salle des Religieuses, salle du Parloir et anciennes latrines. La plus ambitieuse et spectaculaire, *Sculpting brushes*, est un prototype de sculpture lumineuse en résine, aluminium, fibre optique et leds. Debout et monumentale entre les colonnes de la salle

du Parloir, elle représente une Orlan noire et blanche, dont l'enveloppe corporelle réagit à la présence des spectateurs comme une peau réactive et lumineuse, à la fois hyper-technologique et sensuelle. Pour l'artiste, il s'agit de se représenter dans une hybridation futuriste ultime. Elle souhaite aussi livrer sa proposition d'une utilisation humaine au possible des nouvelles technologies. Le résultat est encourageant, tout comme le ton de cette exposition optimiste au propos fraternel et généreux. A. C.

Saint-Ouen-l'Aumône, « Orlan, Unions mixtes, mariages libres et noces barbares » - Abbaye de Maubuisson - Rue Richard-de-Tour (01 34 64 36 10 - www.valdoise.fr) ; du 30 septembre au 8 mars.

Le beau mauvais-genre de Clovis Trouille

André Breton l'appelait « le grand maître du Tout-est-permis ». Anticléricalisme, érotisme, cirque, music-hall et voyeurisme sont les thèmes obsessionnels de Clovis Trouille. Le peintre révolutionnaire est présenté ici parmi d'autres mauvaises

fréquentations du monde de l'art, nommées Alfred Courmes ou Pierre Molinier. A. C.

L'Isle-Adam, « Voyous, voyants, voyeurs, autour de Clovis Trouille » - Centre d'art Jacques-Henri Lartigue - 31, Grande-Rue (01 34 08 02 72 - www.ville-isle-adam.fr) ; du 28 novembre au 7 mars.